



SOCIÉTÉ DE LINGUISTIQUE ROMANE

LE PRÉSIDENT

PROF. DR. MARTIN MAIDEN

Trinity College
Oxford
OX1 3BH
United Kingdom
martin.maiden@mod-langs.ox.ac.uk

Absence de la dénomination *Filología Románica* et des spécialités *Lenguas y Lingüísticas Románicas et Literatura Románica* dans projet de RD établissant les domaines de connaissance et les spécialités pour l'attribution des postes de professeur universitaire public

En tant que représentants de la Société de Linguistique et Philologie Romane, nous avons eu connaissance avec consternation du projet de décret royal établissant les domaines de connaissance aux fins de l'affectation des postes d'enseignants universitaires et les spécialités concernant l'établissement des profils des concours pour les postes d'enseignants universitaires dans les universités espagnoles.

Nous sommes une société internationale centenaire qui compte plus de 800 membres issus de 25 pays, qui – ancrés dans la philologie et linguistique romanes – pratiquent les multiples sous-disciplines de la philologie romane dans les institutions académiques prestigieuses de tous les continents.

Lors de notre assemblée générale, tenue à l'occasion du 31^{ème} congrès triennal qui se déroule actuellement à Lecce (Italie), nous avons discuté la situation critique de la philologie romane en Espagne. Nous avons été chargés, à l'unanimité de l'assemblée, de soutenir nos collègues espagnols dans leur protestation contre les mesures hostiles à la philologie romane. Nous soulignons avec insistance que les mesures prévues entraînent une ingérence inadmissible et risquée dans les domaines fondamentaux et dynamiques de la formation universitaire, et au-delà, de la société.

Nous désirons avancer les cinq arguments suivants pour la préservation de la philologie romane.

Notre premier argument concerne le patrimoine linguistique et l'identité nationale :

La philologie romane représente bien plus qu'une simple discipline académique : elle constitue la clé de compréhension de l'identité linguistique des pays romanes et par conséquent de l'Espagne. L'Espagne, avec ses multiples langues co-officielles (castillan, catalan, galicien, basque), nécessite une approche scientifique rigoureuse pour comprendre l'évolution et les relations entre ces systèmes linguistiques. La suppression de cette discipline équivaudrait à amputer l'Espagne de sa mémoire linguistique collective. Les langues d'Espagne représentent un élément constitutionnel de l'identité nationale. Les expériences des traditions plurilingues sont indispensables pour la bonne gestion des défis de communication. La formation philologique contribue à maintenir une approche professionnelle des implications sociétales du multilinguisme.

Notre deuxième argument concerne l'excellence internationale et le rayonnement scientifique :

Les universités espagnoles ont historiquement excellé dans le domaine de la philologie romane, contribuant de manière significative à la recherche internationale. Des figures comme Ramón Menéndez Pidal, qui a occupé la première chaire de philologie romane en Espagne, ont établi l'Espagne comme référence mondiale dans ce domaine. Abandonner cette tradition reviendrait à renoncer à un avantage concurrentiel historique et à affaiblir le prestige académique espagnol sur la scène internationale.

Notre troisième argument concerne les liaisons avec d'autres disciplines

La philologie romane ne fonctionne pas en vase clos. Elle nourrit et enrichit de nombreuses autres disciplines tel que l'histoire médiévale (l'interprétation des textes anciens et la compréhension du processus de formation des identités régionales), la linguistique appliquée (les fondements théoriques et empiriques de l'enseignement des langues), les études culturelles, surtout dans le contexte de l'hispanophonie et du contact linguistique, la

traductologie, compétences et expériences intellectuelles dans les différentes utilisations du langage non substituables par l'intelligence artificielle.

Notre quatrième argument concerne les enjeux économiques et professionnels :

Contrairement aux idées reçues (qui pourraient avoir motivé la menace vers la philologie), la philologie romane génère des opportunités professionnelles diversifiées. En ce qui concerne les anciens textes, une partie indispensable du patrimoine culturel, l'expertise philologique est nécessaire pour l'édition critique et la conservation des manuscrits. En général, le tourisme culturel représente un secteur économique majeur pour l'Espagne, qui nécessite les compétences philologiques et linguistiques. Au niveau de la coopération internationale, les compétences linguistiques culturelles facilitent et garantissent le succès des échanges réciproques avec les autres pays de langue romane et au-delà. La formation des futurs professeurs de langue et littératures pour l'enseignement est inimaginable sans un fondement solide nourri par les expériences et le savoir de la philologie romane. À ceci s'ajoute le besoin de compétences philologiques dans d'autres domaines économiques d'importance, tels les nouvelles technologies qui presupposent des compétences approfondies des aspects structuraux et cognitifs de la langue.

Notre cinquième argument vise la dimension européenne et internationale :

Dans un contexte de mondialisation, la philologie romane offre à l'Espagne une position privilégiée pour renforcer les liens réciproques avec les pays de l'aire romane (France, Italie, Belgique, Suisse, Portugal, Roumanie), pour développer des programmes de coopération universitaire transfrontaliers, pour maintenir l'influence culturelle espagnole dans les pays hispanophones d'Amérique latine.

La suppression de la philologie romane entraînerait une perte irréversible du savoir-faire. Elle risquerait de résulter en une future génération d'universitaires incapables de lire et d'interpréter les textes fondateurs des cultures d'Espagne et en un isolement scientifique à cause de la rupture avec une tradition de recherche reconnue internationalement. Le résultat serait un

appauvrissement culturel qui implique l'impossibilité de transmettre aux générations futures les clés de compréhension de leur héritage linguistique. Cela amènerait à une régression académique et à l'abandon d'un domaine où l'Espagne possède une expertise mondialement reconnue.

En conclusion : La philologie romane est un instrument pour l'avenir. Elle offre à l'Espagne les moyens de comprendre son présent linguistique et culturel tout en se projetant vers le futur. Sa suppression constituerait une erreur stratégique majeure, privant l'Espagne d'un atout scientifique et culturel unique. Au niveau de l'économie, des secteurs traditionnels (tourisme) et très récents (intelligence artificielle) sont éminemment dépendants des expertises philologiques espagnoles.

Pour la présidence du Bureau



Martin Maiden, président de la Société



Lene Schøsler, présidente sortante de la Société


Annette Gerstenberg

Annette Gerstenberg, conseillère du Bureau